

**OSMANLI ARAŖTIRMALARI**  
**X**

**Nezir Heyeti — Editorial Board**  
**HALİL İNALCIK — NEJAT GÖYÜNÇ**  
**HEATH W. LOWRY — İSMAIL ERÜNSAL**

**THE JOURNAL OF OTTOMAN STUDIES**  
**X**

**İstanbul-1990**

NEUF LETTRES DE FERHÂD PAŞA  
(1515 - 1521)

Jean-Louis Bacqué-Grammont

La préparation de notre ouvrage, récemment paru, sur les relations osmano-safavides au début du XVI<sup>e</sup> siècle<sup>1</sup> nous avait amené, au cours des années, à accumuler des clichés de documents d'archives relatifs aux principaux fonctionnaires ottomans ayant eu, de près ou de loin, un rôle à jouer dans le cadre de ces relations. Tous ces documents n'ayant pu trouver place dans l'ouvrage en question, celui-ci paru, il nous a paru intéressant de les regrouper par dossiers d'expéditeurs et de les publier peu à peu<sup>2</sup>, dans le but d'apporter quelques matériaux à ceux de nos collègues qui, tôt ou tard, accorderont à la prosopographie des fonctionnaires ottomans l'attention qu'elle mérite. La collection que nous allons présenter ici concerne Ferhâd Paşa, exécuté en 1524-1525, qui occupa des fonctions importantes sous le règne de Selim I<sup>er</sup> et au début de celui de Soliman le Magnifique.

D'origine albanaise, Ferhâd Paşa était issu du *devşirme* et des écoles du Sérail<sup>3</sup>. On le voit attesté comme *küçük kapuci başı* avant sa nomination à la charge de *mîr-i 'alem* en 1514<sup>4</sup>. Par la suite, peut-être ce familier de Selim I<sup>er</sup> (*muşâhi-*

\* La présente étude s'inscrit dans le programme de recherche de l'Institut Français d'Études Anatoliennes d'Istanbul et de l'Unité de Recherche Associée 041 077 du Centre National de la Recherche Scientifique, Paris.

1 [OS], *Les Ottomans, les Safavides et leurs voisins. Contribution à l'étude des relations internationales dans l'Orient islamique de 1514 à 1524*, Publications de l'Institut historique et archéologique néerlandais d'Istanbul, LVI, Istanbul, 1987. On y trouvera un autre document émanant de Ferhâd Paşa et conservé dans les Archives de Topkapı (E.1016, situation sur le Moyen-Euphrate en 1518), pp. 268-271.

2 Par exemple, [ETS XIV], "Études turco-safavides, XIV. Quatre lettres de Bıyıklı Mehmed Paşa", sous presse dans *Belleten*; "Études turco-safavides, XV. Cinq lettres de Hüsrû Paşa, beylerbey du Diyar Bekir (1522-1532)", sous presse dans *Erdem*.

3 Âli, *Kühâ-i 'ahbâr*, ms. Université Ktp., Istanbul, TY 5959, f<sup>o</sup> 344v; [SO], Mehmed Süreyyâ, *Sicill-i 'osnânî*, IV, Istanbul, s.d., p. 15.

4 [HÇ], Haydar Çelebi, "Journal", in Feridûn Beg, *Münşe'âtü's-selâtin*, I, Istanbul, 1274/1858, p. 463 (le 10 receb 920/31 août 1514, soit au lendemain de la bataille de Çaldıran). Cette charge

*b-i kadîm*)<sup>5</sup> fut-il agha des Janissaires<sup>6</sup>. Il participa en tout cas à la campagne d'Égypte et, au début de 1517, devint beylerbey d'Anatolie<sup>7</sup>. En 1520, ayant accédé au rang de troisième vizir, il fut chargé d'aller réprimer en Anatolie centrale la révolte des hétérodoxes menés par Şâh Velî, mais le bey héréditaire et beylerbey ottoman de la Zû-l-ğadriyye, Şehsûvâr oğlu 'Alî Beg, parvenu avant lui sur les lieux, anéantit les rebelles, succès qui amena dès lors Ferhâd Paşa à vouer à ce dernier une haine durable<sup>8</sup>. À la fin de la même année, le vizir reçut, avec le commandement d'une armée assez considérable, l'ordre de marcher contre Cânberdî Ğazâlî, beylerbey de Syrie et de Palestine, qui venait d'entrer en rébellion. Ferhâd Paşa en vint aisément à bout au début de 1521. Au retour, il passa l'été près d'Aksaray, avec une armée d'observation et, apparemment, l'autorité militaire sur les beylerbeys de l'Anatolie orientale, ceci afin de parer à tout mouvement hostile de la part de Şâh İsmâ'il au moment où, de son côté, Soliman menait campagne contre Belgrade. En 1522, il passa la plus grande partie de l'année au même endroit et avec la même mission pendant que le sultan allait conquérir Rhodes. C'est alors que survint l'affaire de Şehsûvâr oğlu 'Alî Beg. Accusé par le vizir d'intelligences avec le chah, le beylerbey fut mis à mort dans des conditions particulièrement suspectes. Ferhâd Paşa ne parvint pas à s'en justifier car on le voit, peu après, perdre son titre de vizir et recevoir le sandjak de Semendere, bien modeste poste en comparaison. Suite à de nouveaux

était relativement importante puisque son titulaire venait immédiatement après l'aga des Janissaires dans le protocole ottoman, cf. Mehmet Zeki Pakalın, *Osmanlı tarih deyimleri ve terimleri sözlüğü*, I, rééd. Istanbul, 1983, p. 526.

5 [HÇ], p. 499. Cette attestation se trouve toutefois dans la chronique de l'année 1520.

6 SO, IV, pp. 771 : *yeñiçeri ağalığı namı-ile seğbân başlık mâ-fevîindeki me'mûriyyete enderûndan Ferhâd Ağa ta'yîn edilmîş-dir*.

7 HÇ, p. 486 (le 11 muharrem 923 / 3 février 1517). Cette attestation paraît plus crédible que celle de SO, p. 772, d'après laquelle il aurait été nommé beylerbey de Roumélie l'année précédente : 922de [Ferhâd Paşa] Rûm Êlî vâlîsi olub yerine (en tant qu'aga des Janissaires) Kemâl<sup>u</sup>-ddîn Ağa ihrâc edildi. En fait, Mehmed Şüreyyâ commet ici une confusion avec Muştafâ Paşa, nommé à ce poste à la même date (HÇ, p. 486). Comme on le verra plus loin, Ferhâd Paşa est encore signalé comme beylerbey d'Anatolie en 1518. Demeure toutefois la question de savoir si, avant sa nomination à ce dernier poste, il était agha des Janissaires ou *mîr-i 'alem*. Au cours de la campagne d'Égypte, Haydar Çelebf mentionne sa présence à la bataille du Nil et parmi les poursuivants de Tûmânây (p. 488 ; voir aussi Sa'd<sup>u</sup>-ddîn, *Tâc<sup>u</sup>-tevârîh*, II, Istanbul, 1280/1863, p. 358) et, en rebf I / avril 1517, à la tête d'un détachement chargé de mettre à sac certains districts bédouïns (HÇ, p. 489). Il semble qu'au cours de l'hiver de 1517-1518, il se trouvait stationné en Anatolie avec quelques corps de troupes (*op. cit.*, p. 493). En 1518, toujours beylerbey d'Anatolie, il demeura auprès du grand-vizir Pîrî Mehmed Paşa lors de la faction de celui-ci sur l'Euphrate, de mai à la fin de l'année (OS, p. 249 sqq).

8 Voir nos "Études turco-safavides, III. Notes et documents sur la révolte de Şâh Velî b. Şeyb Celâl", *Archivum ottomanicum*, VII, 1982, pp. 5-69.

abus dont il s'était rendu coupable, il fut destitué et exécuté au cours de l'hiver de 1525-1525<sup>9</sup>.

\*\*\*

Le dossier présenté ici compte neuf documents, tous adressés à la Porte et conservés aujourd'hui dans les Archives du Palais de Topkapı. Nous ne saurions toutefois affirmer que les trois premiers émanent réellement du personnage dont la carrière vient d'être succinctement retracée. Aucune empreinte de cachet, aucune mention portée au verso ne vient appuyer l'attribution à ce dernier. Toutefois, le signataire, nommé Ferhâd et qui semble bien être le même dans les trois cas, apparaît comme un personnage de rang moyen, familier des vizirs, dignitaires et proches du sultan en 1515, ce qui est compatible avec la position de notre Ferhâd à cette époque. Il convient de noter d'autre part que, si les sources accessibles font mention de deux autres Ferhâd notables au cours de la même période, la carrière de ces derniers apparaît suffisamment distincte pour qu'il n'y ait guère de confusion possible, en tout cas en ce qui concerne l'auteur des documents E.5805 et E.6946<sup>10</sup>.

Dans le premier (E.6211), le signataire se plaint, probablement auprès d'un vizir, de se trouver sans emploi (*ma'zûl*) depuis une année et demande de manière pressante l'octroi d'un sandjak de moyenne importance. S'il s'agit de notre Ferhâd, cette lettre put être écrite dans les deux premières années du règne de Selîm, peut-être même antérieurement. Quant aux deux documents suivants (E.5805 et E.6946), ils furent manifestement rédigés à Istanbul en 1515, comme

9 Cette dernière partie de la carrière de Ferhâd Paşa fait l'objet d'une autre étude. "Trois lettres de Ferhâd Paşa sur la fin de Şehsûvâr oğlu 'Alî Beg, beylerbey de la Zû-i-ğadriyye (1522)", sous presse dans les *Mélanges Louis Bazin*, collection *Varia Turcica*.

10 Un homonyme aurait immédiatement précédé Ferhâd dans la charge d'*emîr-i 'alem* et fut nommé bey de sandjak à la même date du 10 *receb* 920 / 31 août 1514 (*HİÇ*, p. 463). Bey du Teke, il participa à la campagne d'Égypte (Sa'dû-ddîn, *op. cit.*, pp. 331, 347). Il occupait les mêmes fonctions en 1521, avec un revenu de 422.000 aspres (document D.9772 des Archives de Topkapı). Il fut ensuite nommé, très brièvement bey de Tripoli de Syrie ([Ibn İyâs], *Journal d'un bourgeois du Caire*, II, trad. G. Wiet, Paris, 1960, p. 377 : le 24 *rebî' II* 927 / 3 avril 1521), puis beylerbey de Damas en *muḥarrem* 928 / décembre 1521 et y mourut le 22 *cemâzî II* 929 / 8 mai 1523 (Bostânzâde, *Tâ'rîḫ*, Österreichische Nationalbibliothek, H.O.42a, ff. 47v, 75r ; Henri Laoust, *Les gouverneurs de Damas sous les Mamlouks et les premiers Ottomans (658-1156/1260-1744). Traduction des Annales d'Ibn Ṭûlûn et d'Ibn Ğum'a*, Institut Français de Damas, Damas, 1952). Un troisième Ferhâd, plus jeune et ne pouvant guère être confondu avec les deux premiers, est signalé comme bey du Şaruḫan au cours de la campagne de Rhodes (Ferîdûn Beg, *op. cit.*, p. 539, à la date du 16 *şafar* 929), puis comme bey du Menteşe et *şarâbdâr* avec 450.000 aspres de revenu en 1527 (document D.5246 des Archives de Topkapı). On le voit attesté par la suite comme beylerbey du Karaman (1539), puis d'Erzurum jusqu'en 1541 (Bostânzâde, *op. cit.*, ff. 300v, 331v, 347v).

le montrent les événements évoqués. Le destinataire, d'après ce que l'on comprend, était un personnage ayant rang de pacha, se trouvant loin de la capitale, peut-être en disgrâce, et désireux d'accéder au vizirat, ou d'obtenir un sandjak important. On voit Ferhâd lui rapporter des informations recueillies au sujet de son affaire auprès des vizirs et des proches du sultan, et accompagner l'un de ses envois d'un présent inattendu, dont son interlocuteur devait être à la fois friand et privé : des œufs de poisson (*balık yumurdaı*) et de "grands poissons séchés" (*yüce kıri balık*). Ce qui ressort de ces deux derniers documents est qu'un homme utilisant aussi activement son entregent au profit d'un personnage pouvant occuper à court terme de très hautes fonctions devait sans doute faire plus encore au bénéfice de ses ambitions personnelles. Et l'on sait par les chroniques du temps que celles de Ferhâd Paşa étaient immenses...<sup>11</sup>

هو

سلطانم حضرتانم عرضم بنده که بورد که شکر کمالی قلند نه جانین عالم مکدر اولمشدر  
 بر بیلدر که مغولنن چاکرین طاقتم عالمی بنم عالم سلطانم معلوم بر غیریک  
 مغولان کین و کولین آنارو که کبی بر ایدر کبی که ایدر بن فوکن بوج نماندر  
 عالم لشفه و با بالوده جوارل سترین انارون جوارل اولر سلطانم ندر  
 اولر سا اباق لشفه قالدق طوارم صاتم بیدیم حاجت حاجت نسیم

11. 'Âlî, *op. cit.*, f<sup>o</sup> 344v, le dépeint comme *mu'ânid ve cebbâr ve celb-i mâl û menâle râğib bir tamâ' kâr*.

قالہیں سلطانہ لستہ عا لولناہ بوہ کہ ولایت انا طولیبہ منت لولناہ  
 اچینہ کہ آیدین ایانہ منت لولناہ معل بلینہ لولناہ نکبولین صدہ  
 انسنہ منت عالیار امیدہ کہ ورنہ امینز سلطانہ کقولین امیدہ  
 نوہید اولیا وز ، ویاہ سلطانہ کدر

E.6211

1 huw<sup>a</sup> 2 sulţânüm hâzretlerine 'arze-i bendegî bu-dur ki şimdiki-hâlde kâlet-den be-ğâyet hâlüm mükedder olmuş-dur 3 bir yıl-dur ki ma'zûllık çekerin şâkatum kalmadı benüm hâlüm sulţânuma ma'lûm-dur ğayrî 4 ma'zûller gibi degûlin anlaruñ kimi bir ay-dur kimi iki ay-dur ben kuluñ bunca zamân-dur 5 hâlüm âşûfte-dür paşalardan cevâb isterin anlardan cevâb olmaz sulţânumdan himmet 6 olmazsa ayak altında kalduğ şavarum şatdum yédüm dañi şatacağ nesnem 7 kalmadı sulţânumdan istid'â olunan bu-dur ki vilâyet-i Anâşôlîda himmet olunursa 8 ümîz-dür ki Aydın êli himmet oluna Rûm Êlinde olunursa Nigbôlîy şadağa 9 etmesine himmet-i 'âliñüz ümîz-dür ki dirîğ etmeyesiz sulţânumuñ kuluñ ümîz-dür 10 ne-ümîz olmayavuz bâkî fermân sulţânumuñ-dur

bende Ferhâd el-fakîr

Ô Lui!

La représentation de la servitude auprès de Monseigneur mon Sultan est ce qui [suit].

Présentement, ma situation est attristée à l'extrême par la bassesse [dans laquelle je me trouve]. Voici une année que je suis sans poste (*ma'zûl*) et je n'ai plus de force. Ma situation est connue de mon Sultan. Elle n'est point comme celle des autres qui sont sans poste. Ceux-là [le demeurent] qui un mois, qui deux mois, et moi, ton serviteur, le suis depuis tant de temps. Je suis dans le désarroi. Je demande une réponse de la part des pa-

chas et aucune réponse n'arrive de leur part. Si l'attention bienveillante de mon Sultan ne se manifeste pas, je suis foulé aux pieds. J'ai vendu mon bétail, en ai dépensé le prix et il ne me reste rien à vendre. Ce qui est demandé à mon Sultan est que, s'il accorde sa bienveillante faveur dans la province d'Anatolie, il [nous] soit fait la faveur du pays d'Aydın ; s'il l'accorde en Roumélie, qu'il fasse la faveur de Nigbôlf<sup>12</sup>. On espère que vous n'épargnez pas votre sublime attention bienveillante. Le serviteur de mon Sultan a espoir. Comment n'aurions-nous pas espoir ?

Quant au reste, l'ordre appartient à mon sultan.

Le serviteur, l'humble Ferhâd

#### E.5805

1 sultânüm 2 'arze-i bende-i fakîr ve zerre-i hakîr bu-dur ki şimdiki-hâlde sultânümî hazretleri eger kapu ahvâlinden istifsâr ederse 3 devletlû hüdâvendigâr hazretleri devlet ile gelediden berû hem-ân iki gün dîvân oldu ol dîvânlarda 4 dahî elçiler galebesi olub hiç bir kazâyâ 'arz olunmadı anlaruñ 'akebince pencşenbe gün<sup>1</sup> Sultân 5 Süleymân dahî devlet ile gelüb Yahyâ Paşa evlerine kondılar bu kuluñuz tekrâr paşalara buluşub 6 bizüm ahvâlîmüz nice olur deyicek üçi dahî aydı-ki şabr edüñ Sultân Süleymân devlet ile 7 sancaqlarına müteveccih oldukları gib<sup>1</sup> paşa hazretlerinüñ kazıyyesin 'arz edüb ber-ıaraf ederüz 8 deyü cevâb verdiler ol ecilden kuluñuz dahî sultânüm hazretlerinüñ ayağı toprağına varmayub 9 Sultân Süleymân gidince tavaqquf edeyoruz hem-ân-ki sancağına müteveccih ola evvel dîvânlarda 10 sultânümüñ meşâlihîñ 'arz edürürüz şöylece biline artuğ bu kuluñuzun bunda 11 hiç bir maşlahatı yok-dur hem-ân sultânümüñ kazıyyesi 'arz olunmasına tavaqquf ederin 12 şöylece biline ve ba'deh<sup>14</sup> Yahûdî Çelebî kuluñuz bir kaç dâne balıq yumurdasını gönderdiler 13 ve Galağatalu Baba kuluñuz dahî bir miqdâr yüce kurt balıq gönderdiler ma'zûr buyura siz bâkî 14 emr û fermân sultânüm hazretlerinüñdür

bende-i kemîne Ferhâd el-fakîr

12 Ces deux sandjaks étaient alors importants et rémunérateurs puisqu'en 1521, on y voit affectés des beys d'un certain relief: Mihâl oğlu Mehmed Beg à Nigbôlf avec 457.000 aspres de revenu et Bâlf Beg à Aydın avec 537.000 aspres (TSMA, D.9255).





Mon sultan.

Ce qui est représenté par l'humble serviteur et le méprisable atome est ce qui [suit].

Si Monseigneur mon Sultan s'enquiert des affaires de la Porte, présentement, depuis que Monseigneur le Souverain fortuné est arrivé avec fortune, il y a eu aussitôt deux jours de [réunion du] *dîvân*. Au cours de ces *dîvân*, il y a eu surtout des [réceptions] d'ambassadeurs. Aucune affaire n'a été représentée. À la suite [de cela], Sulţân Süleymân est, pour sa part, arrivé le jeudi avec fortune et est allé s'établir dans les demeures de Yahyâ Paşa<sup>13</sup>. Ce serviteur qui est le vôtre a de nouveau rencontré les pachas. Quand nous leur avons dit quelle est notre situation, trois d'entre eux répondirent : "Prends patience. Lorsque Sulţân Süleymân partira avec fortune dans son sandjak, nous exposerons le cas de Monseigneur le Pacha et le ferons cesser". De ce fait, ce serviteur qui est le vôtre, quant à lui, ne s'est point rendu auprès de la terre des pieds de Monseigneur mon Sultan et nous attendons le départ de Monseigneur Sulţân Süleymân. Dès qu'il prendra la route de son sandjak, nous ferons représenter aux premières [réunions du] *dîvân* les affaires de Monseigneur mon Sultan. De cette manière, ce serviteur qui est le vôtre n'a finalement plus aucune affaire [à régler] ici. J'attends que le cas de mon Sultan soit représenté. Sachez-le ainsi.

Ensuite, votre serviteur Yahûdî Çelebî a envoyé une certaine quantité d'œufs de poisson et votre serviteur Ğalaţalu Baba a envoyé une certaine quantité de grands poissons séchés. Veuillez daigner excuser.

Quant au reste, l'ordre et le commandement appartiennent à Monseigneur mon Sultan.

Le moindre des serviteurs, l'humble Ferhâd

<sup>13</sup> Les événements rapportés ici concordent en tous points avec *HÇ*, p. 465 sq. Retour de sa campagne d'Orient, Selîm arriva à Istanbul le 29 *cemâzî* 1921 / 11 juillet 1515. Jusqu'au 23 juillet, le *dîvân* fut réuni chaque jour. Le lendemain, le sultan reçut les envoyés du khan de Crimée, de Hâ'ir Beg d'Alep, du bey d'Adana et du voïvode de Moldavie. Le 26 juillet le *şehzâde* Soliman arriva de son sandjak de Manîza et alla effectivement s'établir dans le *konak* du défunt Yahyâ Paşa (*Yahyâ Paşa evlerine İskender Paşa olurdu ol çıkub eski evlerine gidüb devletle şehzâde aña duhûl eyledi cemf vüzerâ ve kâzî askerler ve defterdârlar ve sâ'ir ağalar varub dîvân ve kapu halkı ve yeñiçeriler umûm<sup>en</sup> istikbâl edüb envâ-ı tekrîm-ile genürdiler*). Son séjour à Istanbul se prolongea au moins jusqu'au début de septembre.

## E.6946

1 sultânüm 2 'arz-ı bende-i fakîr ve zerre-i hakîr bu-dur ki şimdiki-hâlde Aşâr (?) bendeñüz ile bu kuluñuza mektûb-ı şerîf irsâl 3 édüb vezâret huşûşun buyurmuş siz eyle olsa w<sup>a</sup>-llâh<sup>i</sup>-l-'azîm cemî erkân-ı devlete 4 ve hâca hazretlerine ve sâ'ir muhibbleriñüze buluşub söyleşdüm aşlâ ve kaçâ â mâ-beyinde vezâret 5 kelimâtı yok-dur hiç mübârek hâtırıñuza nesne getürmeye siz hele şimdilik bunlarıñ 6 zamîrlerinde yok-dur meger devletlû hüdâvendigârıñ kendül kalb-i şerîflerinde bir nesne ola 7 yoñsa bunlarda ol aşl kelimât yok-dur bilmiş ola siz işte Ahi Çelebî 8 muhibbiñüz sultânuma eger çe bir nesne demiş-dür ammâ anlar dañi hiss ile añlayub bildirmişler-dür 9 işte bu kuluñuz gece ve gündüz hem-ân Bosna sancağı deyüb çalışıyoruz ümîz-dür ki 10 ber-murâd ola siz ammâ devletlû pâdişâh hazretleriñüñ görînde bir nesne var-dur 11 Çelebî Sultân geleliden berü hiç güşâdeligi yok-dur bundan evvel mehter başı kuluñuz ile 12 gönderdügüm mektûbda mufaşşal yazub bildirmişim-dür varıcak kazıyyeyi ne idügi ma'lûmuñuz 13 ola ve eski kapucular keñhüdâsına buluşdum sultânüm hazretleri içün aytdı ki in şâ<sup>va</sup>-llâh<sup>u</sup> 14 devletlû hüdâvendigâr hazretleriñüñ paşa hazretlerine bir mertebede himmeti var-dur ki kendüler umduğundan 15 ziyâde ola yakın zamânda bir vech-ile tesellî olunur ki kâbil-i vasf degül-dür deyül cevâb 16 vârdi şöylece bile siz bâkî fermân sultânüm hazretleriñüñ-dür

bende-i kemîne Ferhâd el-fakîr

Mon Sultan.

Ce qui est représenté par l'humble serviteur et le misérable atome est ce qui [suit].

Présentement, vous avez daigné envoyer à ce serviteur qui est le vôtre la noble lettre de votre serviteur Aşâr (?) et [y parler de] l'affaire du vizirat. Adonques, par Dieu le Puissant, j'ai rencontré tous les Piliers de l'État, Monseigneur le hâca et vos autres affectionnés et me suis entretenu avec eux. Jamais et en aucune manière le mot de vizirat n'a été [prononcé] entre [eux]. N'en gardez aucun souvenir en votre mémoire bénie. Pour l'instant, il n'y a rien dont ils aient conscience. Puisse-t-il cependant y avoir quelque chose dans le noble cœur du Souverain fortuné. Sinon, il n'y a aucun mot de ce genre chez eux. Sachez-le. Bien que votre affectionné Ahi Çelebî<sup>14</sup> ait dit à [ce sujet] quelque chose à mon Sultan, ceux-là, quant

14 Premier médecin (*re'îs<sup>ü</sup>-l-ı-ıbbâ*) et familier (*muşâhib*) de Selîm, mort nonagénaire en 1523-1524. cf. Sa'd<sup>ü</sup>-ddîn, *op. cit.*, pp. 343, 395 ; HÇ, p. 489 ; SO, IV, pp. 109-110.

سلطان

مدینه بند بنی قریظ حضرت عقیق بن ابی ریحان محمد بن ابی ایوب کوزالم بود که کنیست بنی قریظ  
 ایوب و دوازدهم حضرت سید شمس بن ابی ایوب و ولده ابی ایوب و ولده  
 و خود به حضرت ابی ایوب و بر جلال کوزالم بود و بنام خود اصل و وطن ما بنی و وزارت  
 کلمات بود و در هیچ بیماری که خاطر و کوزالم بنام کوزالم بنام بنام کوزالم  
 ضمیر از بن بود و در مکه و کوزالم و در کار کوزالم و در کوزالم بنام بنام بنام اول  
 بود و بنام و ملول اصل کلمات بود و در کوزالم کوزالم بنام بنام بنام  
 بنام سلطان کوزالم بنام بنام بنام بنام بنام بنام بنام بنام بنام بنام  
 است و کوزالم بنام بنام بنام بنام بنام بنام بنام بنام بنام بنام بنام  
 بر کوزالم اول کوزالم بنام بنام بنام بنام بنام بنام بنام بنام بنام بنام  
 چنان سلطان کوزالم بنام بنام بنام بنام بنام بنام بنام بنام بنام بنام  
 کوزالم کوزالم بنام بنام بنام بنام بنام بنام بنام بنام بنام بنام بنام  
 اول و ایوب بنام بنام بنام بنام بنام بنام بنام بنام بنام بنام بنام  
 جو کوزالم و در کار کوزالم بنام بنام بنام بنام بنام بنام بنام بنام بنام  
 بنام بنام بنام بنام بنام بنام بنام بنام بنام بنام بنام بنام بنام  
 و در بنام بنام بنام بنام بنام بنام بنام بنام بنام بنام بنام بنام بنام  
 بنام بنام بنام بنام بنام بنام بنام بنام بنام بنام بنام بنام بنام

à eux, l'ont compris en le percevant et l'ont fait savoir. [Nous,] ce serviteur qui est le vôtre, nous nous efforçons de parler nuit et jour du sandjak de Bosnie<sup>15</sup>. L'espoir est que votre désir sera exaucé. Mais il y a quelque chose dans le cœur de Monseigneur l'Empereur fortuné. Depuis que Çelebî Sultân<sup>16</sup> est arrivé, ce cœur ne s'ouvre [à personne]. Je l'ai écrit en détail et fait savoir dans la lettre que j'ai envoyée précédemment par l'intermédiaire de votre serviteur le *mehter başı*. Lorsqu'elle vous arrivera, ce qu'il en est de l'affaire sera connu de vous. J'ai rencontré l'ancien *kethüdâ* des *kapuçı*. Il a dit au sujet de Monseigneur mon Sultan : "Monseigneur le Souverain fortuné témoigne envers Monseigneur le Pacha d'une telle attention bienveillante que ce dernier obtiendra plus qu'il n'espère. Prochainement, il sera consolé d'une manière telle qu'il est impossible de le décrire.

Sachez-le.

Quant au reste, l'ordre appartient à Monseigneur mon Sultan.

#### Le moindre des serviteurs, le misérable Ferhâd

Quant aux six autres documents, leur identification ne fait aucun doute car ils portent tous au verso l'empreinte du cachet de Ferhâd Paşa, connu par d'autres exemples<sup>17</sup>. Ils présentent l'intérêt de s'échelonner sur une courte période : six mois au plus entre février 1521 et l'été de la même année. Mais aussi de concerner divers points notables de l'histoire ottomane à cette époque, sur lesquels ils apportent parfois des informations inédites.

Tel est le cas du document E.10005, qui dut être écrit à Damas en février-mars 1521. Il y est question de la situation à Jérusalem pendant la révolte de Câberdi Gazâlî et d'événements dont nous ignorions tout. Le *nâ'ib* local nommé par le rebelle, un certain Kaynî, sitôt informé de la déroute de son maître, voulut faire exécuter Sinân, bey ottoman du sandjak de Şaydâ. Mais des bédouins des alentours se saisirent de lui, libérèrent Sinân et en informèrent Ferhâd Paşa. La situation, dès lors, ne devait guère inspirer d'inquiétude puisqu'on voit ce

<sup>15</sup> Au cours de l'été de 1515, Yûnus Beg, futur grand-vizir, était bey de Bosnie et s'y distinguait dans des opérations menées contre les Hongrois. Il ne fut remplacé que le 5 *ramazân* 921 /17 octobre 1515, soit plusieurs semaines après le départ d'Istanbul de Soliman, qu'on y voit encore mentionné quelques lignes plus bas (HÇ, pp. 468-470).

<sup>16</sup> Soliman.

<sup>17</sup> Cachet en amande portant l'inscription en persan *hast vâgeķ be-fazl-e Rabb-e 'ebâd / bande-ye Hosrow-e cahân Farhâd*. On en trouvera une reproduction dans OS, p. 269 et *infra*.



1 sūdde-i gerdūn-'udde turâbına yüz sürmekden şoñra ma'rûz-ı bende-i fakîr bu-dur ki Cânberdi-i dîn-i hâ'in hezîmet 2 bulub başı kesildükden dört gün şoñra Kudus-ı mübâreke zağvından adem varub hâ'in-i 3 mezbûruñ ve anşâr-ı dalâlet-şî âruñ ve 'asker-i bi-ferrinûñ kılıcdan geçdügin inbâ édilicek hâ'in-i 4 mesfûruñ Kudüsde olan nâ'ibi Kayınî Şaydâ sancığı begi Sinân Beg ki anda mahpûs imiş anı katl 5 édüb kaçmaç kaçdın édicek A'râb tâ'ifesi müşâr<sup>ün</sup>-ileyh Sinân Begi ihâta édüb hıfz 6 eyleyüb ele vérmeyüb mezkûr Kudüs nâ'ibi Kayınîyi dönüb habs eylemişler eyle olsa bu kemîne dañi mûmâ-ileyh 7 Sinân Beg bendelerine bir iki yüz âdem irâd eyledük ki anda durub ol mevâzî'i hıfz ü hırâset 8 eyleye ve memleket aħvâli dañi 'Arab beglerini ve meşâ'ihini ve muqaddemlerini nâziklik-le bir birine düşürüb anlar dañi 9 biri biri rağmına hîdmet yanaşduralum deyü aħsen-i vech-ile cümle iñâ'at ü inkiyâd gösterüb ve sâ'ir re'âyâ 10 ü berâyâ sekkân ü vaññân yerlü yerinde ve mekânlu mekânında pâdişâh-ı 'âlem-penâh a'azz<sup>a</sup>-llâh<sup>u</sup> man wâlâh<sup>u</sup> hazretlerinüñ 11 yümn-i himmeti ile kemâl emn ü amân ve tamâm nizâm ü intizâm üzere olub du'â-yı devâm-ı devlet-i hazret-i hüdâvendigâr-ı 12 kâmkâr hullidat hilâfatuh<sup>u</sup> meşgûl ü müvâzıblar dur bâkî zell-e 'âli bar sar-e kâffe-ye anâm mamdûd bād b<sup>i</sup>-nnabî w<sup>a</sup> âlih<sup>i</sup>-l-amcâd

*bende-i kemîne Ferhâd el-fakîr*

Après qu'on ait prosterné le visage à terre devant la poussière du Seuil, dont l'ordonnance est celle de l'univers, ce qui est représenté par l'humble serviteur est ce qui [suit].

Quatre jours après la défaite et la décollation de Cânberdi, le traître à la Religion, un homme de la population soumise et fidèle (zağv) de Jérusalem la bénie est arrivé [et a annoncé ce qui suit] :

"Lorsque Kayınî, nâ'ib à Jérusalem du traître susdit, a été informé du fait que ce dernier, ses auxiliaires marqués des signes de l'égarement et ses troupes dépourvues de grandeur ont été passées au fil de l'épée, il trama de mettre à mort Sinân Beg, bey du sandjak de Şaydâ, qui était emprisonné là-bas, et de prendre la fuite. [Mais] les Arabes entourèrent alors le susdit Sinân Beg, se saisirent de lui et ne le livrèrent pas. Ils [firent] revenir le susdit Kayınî, nâ'ib de Jérusalem, et l'emprisonnèrent. Adoncques, [nous], ce moindre des serviteurs, avons, pour notre part, envoyé cent à deux cents hommes auprès du susdit serviteur [du Seuil] Sinân Beg, afin qu'il se tienne là-bas et assure la garde et la protection de ces lieux. Quant à la situation du pays, puissions-nous délicatement mettre d'ac-

cord entre eux les beys, les cheiks et les principaux des Arabes et les faire se rapprocher du service [impérial] en dépit [de leurs querelles intestines]\*.

Il a manifesté de la meilleures des manières obéissance et soumission. Quant aux autres sujets, habitants et indigènes, ils se trouvent en leurs lieux et places, dans une parfaite sûreté et sécurité et dans l'ordre et la discipline complets, grâce aux heureux auspices de la bienveillance auxiliaire de Monseigneur l'Empereur —que Dieu glorifie celui qui est proche de lui!— et ils se consacrent et persévèrent assidûment à prier pour la perpétuation de la fortune de Monseigneur le Souverain fortuné —que s'éternise son califat!

Quant au reste, puisse l'ombre sublime s'étendre sur les têtes de tout le genre humain, par le Prophète et son illustre Famille

Le moindre des serviteurs, l'humble Ferhâd

\*\*\*

Le document E.8313 relate l'attaque par les bédouins "Faḍl Madlîcî"<sup>18</sup>, près de Ḥums, d'un envoyé de la Porte, Kozan Çavuş, qui revenait de Damas à Istanbul, porteur de courrier. Ceci laisse entendre que la sécurité était loin de régner sur la route stratégique reliant Damas à Alep, à un moment où, pourtant, la présence militaire ottomane en Syrie était particulièrement importante du fait des récents événements. Mais, dans les mêmes régions, Selîm I<sup>er</sup>, à la tête de son armée, n'avait-il pas vu, cinq ans plus tôt, les arrières de son charroi pillés par les gens du désert ?<sup>19</sup>

#### E.8313

1 *südde-i gerdûn-'udde turâbına yüz sürmekden soñra ma' rûz-ı bende-i fakîr bu-dur ki bundan evvel ba' zî ahvâl 2 'arzı huşûşı için âstân-ı sa' âdet-âsyân kâbeline Kozan Çavuş bendeleri irsâl olunub itifâk<sup>en</sup> Ḥumuş 3 yörelerinde mülâkâtı olduḡda Âl-i Faḡl-i Medlîcî demekle marûf bed-baht yolına gelüb mezkûr 4 şoyub*

18 Cf. A.N.Poliak, *Feudalism in Egypt, Syria, Palestine, and the Lebanon, 1250-1900*, Royal Asiatic Society, Londres, 1939, pp. 10-11. Il doit s'agir de la tribu mentionnée par Ferhâd Paşa dans le document E.1016, ligne 3, in *OS*, p. 268, et dont la graphie nous avait posé quelques problèmes de déchiffrement.

19 J. de Hammer, *Histoire de l'Empire Ottoman*, IV, Paris 1836, p. 300.





les affaires qu'il convient de rapporter ont, de nouveau, fait l'objet d'un rapport qui a été envoyé avec les serviteurs [du Seuil] Üveys, H̄amza et Dervîş. De telle manière que s'ils trouvent le susdit serviteur [du Seuil] Kozan Çavuş à H̄umuş et que la représentation [y] est parvenue [avec lui], le serviteur [du Seuil] Kozan Çavuş la fasse parvenir auprès de la terre du Seuil sublime et que, s'ils ne parviennent pas à le retrouver, les susdits serviteurs [du Seuil], Üveys, H̄amza et Dervîş aillent [auprès du Seuil] en prosternant le visage à terre et y fassent parvenir [l'autre copie de la représentation].

Quant au reste, puisse l'ombre sublime s'étendre sur les têtes de tout le genre humain, par le Prophète et son illustre Famille.

Le moindre des serviteurs, l'humble Ferhâd

\*\*\*

Les documents E.7640 et 11673 sont datés respectivement du 17 avril 1521 à Merc Dâbiş et du 17 mai de la même année, à Gökşün. Le premier révèle que, contrairement à ce qu'écrit le chroniqueur damascain İbn Tūlūn, Ferhâd Paşa ne quitta pas Damas le 5 *cemâzi* I / 13 mai, mais plus vraisemblablement au début d'avril. On y voit Ferhâd Paşa tenter avec insistance de garder auprès de lui, pour sa faction en Anatolie centrale, les contingents de *bölük halkı* qui l'accompagnaient depuis son départ d'Istanbul. Mais les ordres de la Porte, formels, furent réitérés entre les deux lettres : ces troupes étaient indispensables pour la campagne de Belgrade et le second document montre que le vizir dut finalement se résoudre à se séparer d'elles.

#### E.7640

1 *südde-i gerdûn-'udde turâbına yüz sürmekden sonra ma'rûz-ı bende-i fakîr bu-dur ki bundan evvel âstân-ı âsmân-rif etden hükûm-i cihân-muâ'â vârid olub 2 bu kemîne ile olan bölük halkı der-i devlete irsâl olunması emr olunmağın emr-i şerife imtişâl edüb Mısrıdan gelen bölük halkı külliyy<sup>en</sup> 3 irsâl olunub bu cânibde düşmân hareket etmesi ihtimâli olmağın küstâhlık edüb bâkîsi irsâl olunmegi ihtiyât olunmuş idi eyle olsa hâliyy<sup>en</sup> 4 Çavuş Ahmed bendeleri-ile yine hükûm-i 'âlem-muâ'â irsâl buyurulub asker zahîre bâbında muzâyâka çeker imiş anda şennüñle olan yeñiçeri kullarum dañi sen kendü 5 cânibüñden yoldaşlar ziyâde kañt çekdiler anlar ilerüce varub südde-i sa'âdete mülâkâ olsunlar deyü icâzet véresin ve sen dañi Anâföli askeri-ile 6 Kayşeriyye çevânibinde eglenüdurasin in şâ<sup>a</sup>-illâh<sup>u</sup>-i-*



a'azz senüñ husûşuñda dañi 'an-ķarîb fermân-ı hümayûnum vârid olsa gerek-dür ol vaķt mücibi ile 7 'amel édüb sen-dañi gelüb rikâb-ı na'm<sup>u</sup>-l-me'âbuma mülâķî ola sını v<sup>e</sup>-l-hâşıl zıkr olan yeñiķeri ķullaruma vech-i mesfûr üzere kendü cânibüñden 8 icâzet verilmekde bir vech-ile tedbîr ü tedârik eyleye siz ki 'asker dağdılmış deyü eñraf ü cevânibe haber dañi münteşir olmaķ lâzım gelmeye bu bâbda 9 kař â kimesneyi kendüñe maħrem edinmeyüb aħsen-i tedbîr-ile sen kendü cânibüñden tedârik édüb itmâm-ı maşlahat éde siz deyü emr olunmuş imdi 'ilm-i şerîf-i 10 'alem-ârâya maħfî olmaya ki emr-i âli mücibince bu bende-i kemîne Kayşeriyye şavbına müteveccih olub bu gün ki mâh-ı cemâdiyy<sup>u</sup>-l-evvelîñüñ yigirmi tokuzuncı günüdür 11 Dâvud Nebî maķâmı ķurbunda Merc-i Dâbiķ nâm menzile vuşul bulub al-ħamd<sup>u</sup> l-illâh<sup>i</sup> şimdi kaķıtkıdan ħalâş olunub bu cânibde ise Kıızbaş-ı avbâş 12 bundan aķdem Tebrîzden göçüb öte Erdebîle atası ħür-ħânesine gitdi deyü haber alınub ol haber 'atebe-i 'ulyâya dañi 'arż olunmuş idi ħâlîyy<sup>en</sup> 13 mezkûr Kıızbaş Erdebîle varub üç dört gün anda sâķin olduķdan soñra eglenmeyüb göçüb yine Tebrîze müteveccih olub andan berü 14 Ala Taġa gelmek üzerine dür deyü haber alınub ħattâ bu husûşda Diyâr Bekir beglerbegisinden ve ol ser-ħadda olan beglerden gelen mektûblar dañi 15 râfî -i rik<sup>a</sup>-ı rikķiyyet Çavuş 'Alî bendeleri-ile dergâh-ı felek-işti-bâha irsâl olundu şimdiki-ħâlde Kıızbaşuñ ħarekâtı berü Ala Taġ cânibine dür deyü 16 haber var iken 'askerlerini dağdıdılar denile deyü şimdi bu maħallde 'askere icâzet verilmek münâsib görülmeyüb bundan evvel dañi cümleye icâzet 17 verilmesi münâsib görülmemek devletlü ħüdvâvendigâr ħazretlerinüñ âstâne-i sa'âdetine haber şandüğümüz için idi in şâ<sup>na</sup>-illâh<sup>u</sup> Kayşeriyyeye vuşul bulunduġı gibi 18 fermân-ı kazâ-cereyân mücibince cümleye icâzet verilüb bu kemîne dañi küstâhâne 'arż-ı ħâl etmek-içün ulaġla âstâne-i devlete yüz sürüyü varurum 19 çünki benüm ħâlüm devletlü ħüdvâvendigâr ħazretlerinüñ âstân-ı murâd-baħşına 'arż éder kimesne yok bârî kendüm küstâhâne varub pây-e serîr-i 20 sa'âdet-maşîrine 'arż édem şuġî-i sitemden devletlü ħüdvâvendigâr ħazretlerinüñ ħâķ-i âstân-ı sa'âdet-âşyânında neşv ü nümâ bulub ħiç bir zamânda kendümden 21 bir günâh şâdır olmamış deyü mülâħaza édüb husûş<sup>en</sup> bu seferde dañi ħidmetde bulundum deyü fikr éder idüm devletlü ħüdvâvendigâr 22 ħazretlerinüñ 'izz-i ħuzûr-ı mevfûr<sup>u</sup>-l-ħubûrlarında benüm cemî ħidmetüm günâha tebdil eylemişler deyü fehm olunur icâzet-i hümayûnları ile 23 Kayşeriyyeye geldükden soñra ulaġla yüz sürüyü turâb-ı âstân-ı melâyek-âşyâna varub ħâlümü küstâhâne 'arż eyleyem ve bâķî aħvâl 24 ne ise mezkûr Çavuş 'Alî ve ħapucı başımız Bolad bendelerinden istifsâr buyurulub 'ilm-i cihân-ârâları muħîķ olmaġa 'inâyet oluna 25 ħamişe żell-e 'âli bar sar-e kâffe-ye anâm mamdûd bâd b<sup>i</sup>-nnabî w<sup>a</sup> âlih<sup>i</sup>-amcâd

bende-i kemîne Ferħâd el-fakîr

Après qu'on ait prosterné le visage à terre devant la poussière du Seuil, dont l'ordonnance est celle de l'univers, ce qui est représenté par l'humble serviteur est ce qui [suit].

Comme, précédemment, un ordre, auquel l'obéissance s'impose au monde entier, est arrivé du Seuil en élévation pareil au firmament, commandant que les gens des *bölük* qui se trouvent avec ce [serviteur], le moindre [d'entre les serviteurs], soient envoyés à la Porte de la Fortune, on s'est conformé à l'ordre sacré et les gens des *bölük* qui venaient d'Égypte ont été tous envoyés, [mais,] comme il est possible que l'ennemi fasse mouvement vers ce côté-ci, on a eu l'audace de se garder d'envoyer les autres.

Adoncques, présentement, on a daigné de nouveau envoyer un ordre, dont l'obéissance s'impose au monde entier, par l'intermédiaire de Çavuş Ahmed, serviteur [du Seuil], qui ordonne ce qui [suit] : "Il semble que les troupes souffrent du manque de vivres. Mes serviteurs les janissaires qui se trouvent là-bas avec toi et les compagnons qui sont à tes côtés ont connu une famine extrême. Tu leur donneras la permission de venir en avant et de rejoindre le Seuil de la Félicité. Quant à toi, tu iras te tenir stationné avec les troupes d'Anatolie dans les environs de Kayseriyye. Si Dieu le Puissant le veut, mon auguste commandement doit te parvenir prochainement au sujet de ce qui te concerne. À ce moment, tu agiras en t'y conformant et viendras, toi aussi, rejoindre mon Étrier, lieu de félicité. En bref, lorsque tu auras donné, de la manière indiquée, la permission à mes serviteurs susdits les janissaires de te quitter, vous prendrez toutes mesures et dispositions afin qu'on n'ait point [matière] à répandre des nouvelles selon lesquelles les troupes se seraient dispersées et qu'absolument personne ne te fasse défaut. Tu prendras [ainsi], de ton côté, des dispositions, avec les meilleures mesures, et tu mèneras l'affaire à bonne fin".

Maintenant, qu'il ne soit point célé à la noble connaissance, ornement du monde, que ce moindre des serviteurs, conformément à l'ordre sublime, se dirige vers Kayseriyye. Aujourd'hui, le vingt-neuvième jour du mois du premier *cemâdi*<sup>20</sup>, nous avons fait notre arrivée à l'étape de Merc Dâ-

<sup>20</sup> 17 avril 1521. Ceci infirme la date donnée par Ibn Tulûn pour le départ de Ferhâd Paşa de Damas : 5 *cemâzi* II 927 / 13 mai 1521, cf. H. Laoust, *op. cit.*, p. 159. Mais sans doute l'auteur confond-il les deux *cemâzi*. Si tel est le cas, le départ de Damas serait à placer le 13 avril, mais quatre jours de route jusqu'à Merc Dâbiğ apparaît comme un délai insuffisant.

bıķ<sup>21</sup>, à proximité du lieu du Prophète David, et —louange à Dieu— on est à présent sauvé de la famine.

Quant à ce côté-ci, on a été informé du fait que la racaille kızılbaş qui, précédemment, était partie de Tabriz, est allée au-delà, à Erdebil, au mausolée de son père. Cette nouvelle avait été représentée auprès de l'excelsè Seuil. Présentement, on a reçu des nouvelles selon lesquelles le susdit Kızılbaş, après être allé demeurer trois ou quatre jours à Erdebil, [en] est parti, s'est dirigé de nouveau vers Tabriz et, de là, est en train de venir vers l'Ala Tağ. Des lettres arrivées à ce sujet de la part du beylerbey du Diyâr Bekir et des beys de cette frontière-là ont été envoyées auprès du Seuil en élévation pareil au firmament, avec le serviteur de celui-ci, Çavuş 'Alî, porteur du feuillet de la servitude. Présentement, alors qu'on reçoit la nouvelle que le Kızılbaş fait mouvement vers ce côté-ci, vers l'Ala Tağ<sup>22</sup>, on ne juge pas qu'il convienne de donner congé aux troupes maintenant et en cet endroit, car on dira que [la Porte] a dispersé ses troupes. Si, précédemment, on n'avait pas jugé non plus qu'il convenait de donner congé à tous, c'est parce que nous avons la conviction que la nouvelle [en question] avait été donnée au Seuil de la Félicité de Monseigneur le Souverain fortuné.

Lorsque nous parviendrons —si Dieu le veut— à Kayseriyye, congé sera donné à tous, conformément au commandement par lequel s'accomplissent les divins décrets<sup>23</sup>, et [moi-même], ce moindre [des serviteurs], j'au-

21 On notera que l'auteur ne fait nulle allusion à la bataille qui avait eu lieu au même endroit en 1516 et ouvert à Selîm la route de la Syrie. Merc Dâbîķ se trouve à une quarantaine de kilomètres au nord d'Alep.

22 Ce projet fut finalement annulé comme l'indique un rapport de Bıyıklı Mehmed Paşa, daté de juillet 1521, cf. *OS*, p. 304 sq et notes. Le voyage de Şâh İsmâ'îl à Ardabil au début du printemps de 1521 est confirmé par un rapport de Fâ'îķ Beg, bey de Bayburd (E.6678), cf. nos [ETS VI], "Notes et documents sur les Ottomans, les Safavides et la Géorgie, 1516-1521. Études turco-safavides, VI", *Cahiers du Monde russe et soviétique*, XX/2, 1979, p. 262.

23 Ce qui signifie qu'après les *bölik halkı* dont il a été question plus haut, les divers contingents de *sipâhî* qui avaient accompagné Ferhâd Paşa à Damas devaient être licenciés dès l'arrivée à l'estivage et que lui-même n'allait y demeurer qu'avec un effectif réduit. On comprend que cette perspective n'enthousiasmait guère le vizir au moment où la campagne de Belgrade offrait aux autres généraux ottomans une occasion exceptionnelle de se distinguer. La même attitude se reflète dans une lettre du beylerbey d'Anatolie, Hüsrev Paşa, qui se trouvait précisément dans l'armée de Ferhâd Paşa (E.6681 dans nos "Notes et documents sur Divâne Hüsrev Paşa", *Rocznik orientalistyczny*, XLI/1, 1979, p. 26 sq). Il conviendrait de considérer également cette note de Bostânzâde, *op. cit.*, I<sup>o</sup> 22v, qui se place dans le récit de la halte du sultan à Plovdiv (9-11 juin): *Anâtdîl vilâyetinûñ ve tevâbî inden olan memâlikûñ 'asâkiri Ferhâd Paşa yanında olub ve kapu kullarnuñ nisf miķdân daħi ol kış Şâma*

rai l'audace de parvenir, à la vitesse d'un courrier, auprès du Seuil de la Fortune pour y présenter requête en prosternant le visage à terre.

Car nul ne peut représenter ma situation auprès de la poussière, qui exauce les vœux, du Seuil de Monseigneur le Souverain. Puissé-je avoir l'audace d'aller en personne présenter requête devant le pied du trône, siège de la félicité. J'ai pensé que je trouverai dans la terre du Seuil, nid de la félicité, de Monseigneur le Souverain fortuné [un terrain propice pour] croître [à l'abri de] l'injuste réprimande, observant qu'à aucun moment la moindre faute n'a émané de moi et que j'ai particulièrement servi au cours de cette campagne. On comprend [aussi] que, dans l'honneur de la présence abondamment [dispensatrice] de joie de Monseigneur le Souverain fortuné, [certains] ont changé en fautes tous les services que j'ai rendus. Avec l'auguste permission [du Souverain], après être arrivé à Kayseriyye, puisse-je partir, à la vitesse d'un courrier, [pour aller], en prosternant le visage à terre, auprès de la terre du Seuil, nid des anges, et avoir l'audace d'y représenter ma situation<sup>24</sup>.

Quant au reste de toutes les autres affaires, puisse-t-on daigner s'en enquérir auprès des serviteurs [du Seuil], le susdit Çavuş 'Alî et notre *kapuci başı* Bolad, et puisse la connaissance, ornement du monde, [du Souverain], daigner les embrasser.

Puisse l'ombre sublime s'étendre toujours sur les têtes de tout le genre

*sefer katub fersûde-ahvâl olmuşlarda ammâ ki hükûm-i hikmet ve muhtezâ-yı şecâ'at ile mütefik<sup>ü</sup>-i-kelâm olub cümle ceyb-i ittifâkdan baş kaldırub 'azîmet ü ikdâm gösterdiler.*

24 On comprend aisément que Ferhâd Paşa tenait à se disculper d'accusations portées officieusement contre lui. Sur la nature exacte de ces dernières, nous ne savons rien de précis. Mais sans doute sont-elles à mettre en relation avec l'attitude frondeuse des ses propres troupes à son égard lors de son récent séjour à Damas, dont on trouve un écho chez Bostânzâde, *op. cit.*, f° 74r : [Ferhâd Paşa] Şâma sefer eyleyüb Cânberdi üzerine vardukdâ dahî şehri Dimaşkuñ hıfz ü hîrâseti bâbında dahî tehâvun ü takşîr eyleyüb ve 'âmniyâne ba'z hasâret edüb derşâh-ı mu'allâ kullarından bi-gündâh ba'z-ı kimesne kaül edüb yanında olan 'askerün mâ-beymine ihtilâf hırağub ol sebeble Şâma varan 'asker mezbûruñ katline ittifâk edüb alât-ı harb-ile üzerine varub nûm-cân-ile kaçub güc-ile halâş bulmuşdı. Ces troubles avaient donné lieu à une lettre indignée de Bıyıklı Meçmed Paşa au sultan (E.4553, dans *ETS XIV*), dans laquelle le beylerbey du Diyar Bekir s'en prend vigoureusement aux ennemis du vizir, malheureusement sans les nommer. De leur côté, les habitants d'Alep avaient adressé à la Porte une lettre pour se plaindre des excès commis par la soldatesque lors de son séjour dans la ville (document E.5565 des Archives de Topkapı). On y lit, par exemple : "Ce qui les pousse à de telles audaces, ce sont les accusations contre l'émir Farhâd Bâşâ et la défaite qu'ils lui ont infligée : s'ils se comportent ainsi avec leur émir, qu'en peut-il être avec les simples sujets?", cf. Muhammad Adnan Bakhîr, "Aleppo and the Ottoman Military in the 16th Century (Two Case Studies)", *Al-Abhah*, XXVII, 1978-1979, pp. 35-36.

humain, par le Prophète et son illustre famille.

Le moindre des serviteurs, l'humble Ferhâd

E.11673

مے روه عت ز ليه بوز سر سركه مل سكون بن فخر بود ما بلنا ز زماه فرزند  
 مانس ورد مبدن باوشن بلمه بن ربك با غلا و زده او فوج بوبت با  
 فوشوه بجه خلق و بگوي ما بس و رسا. قطع ليشنه ليله اوناي اولونان  
 بجه ماه باده لافى بس لغوز بجه كوز كو سوزان منزله فاهه ملكان  
 بو بجه بجه خلق و بگوي بجه اعلايه ليله لونه باه فاهه و رسا. ملكان  
 فاهه بجه فاهه لانه مبدن بلنه ورد مبدن

1 *südde-i gerdûn-'udde turâbına yüz sürmekden sonra ma'râz-ı bende-i fakîr bu-dur ki hâliyy<sup>en</sup> âstâne-i asmân-rif aıdan 2 hâmil-i varağa-ı ubûdiyyet Çavuş Süleymân bendeleri-ile hükûm-i cihân-muţâ vârid olub bu bende-i kemîne ile 3 koşulan bölük halkı ve yeñiçeri tâ'ifesi dergâh-ı felek-iştibâha irsâl olunmaq emr olunmağın 4 bu-gün ki mâh-ı cemâdiyy<sup>ii</sup>-l-uhrânunî toközuncü günü dürr Göksün nâm menzilden fermân-ı 'âli-şân 5 mücibince cümle bölük halkı ve yeñiçeri 'atebe-i 'ulyâya irsâl olundu bâkî fermân dergâh-ı mu'allânunî-dur 6 zell-e 'âli bar sar-e kâffe-ye anâm mamdûd bâd b<sup>i</sup>-nnabî w<sup>a</sup> âlih<sup>i</sup>-l-amcâd*

*bende-i kemîne Ferhâd el-fakîr*

Après qu'on ait prosterné le visage à terre dans la poussière du Seuil, dont l'ordonnance est celle de l'univers, ce qui est représenté par l'humble serviteur est ce qui [suit].

Présentement, comme un ordre, auquel l'obéissance s'impose au monde entier, est arrivé du Seuil, en élévation pareil au firmament, avec le ser-

viteur de celui-ci, Çavuş Süleymân, porteur du feuillet de la soumission, et comme il y est ordonné d'envoyer auprès du Seuil, en élévation pareil au firmament, les gens des *bölük* et les janissaires qui se trouvent avec ce serviteur, le moindre [d'entre les serviteurs], aujourd'hui, neuvième jour du mois du dernier *cemâdi*<sup>25</sup>, tous les gens des *bölük* et les janissaires ont été envoyés, conformément à l'ordre sublime en gloire, depuis l'étape appelée Gökün<sup>26</sup>.

Quant au reste, l'ordre appartient au Seuil élevé.

Puisse l'ombre sublime s'étendre sur les têtes de tout le genre humain, par le Prophète et son illustre famille.

Le moindre des serviteurs, l'humble Ferhâd

\*\*\*

Les documents E.10004 et 6480 datent du printemps de 1521, dans les semaines qui suivirent l'arrivée de Ferhâd Paşa à l'estivage, proche d'Aksaray, où il devait demeurer en faction. Tous deux rapportent des nouvelles d'Iran qui venaient de lui être transmises par Bıyıklı Meḥmed Paşa, beylerbey du Diyâr Bekir, qui tenait lui-même une partie d'entre elles des émirs locaux d'Anatolie orientale. Or, nous connaissons quelques-uns de ces derniers rapports, conservés dans les Archives de Topkapı et sur lesquels se fondent les deux documents présentés ici. En comparaison, ceux-ci apparaissent assez décevants. Non qu'ils soient inexacts, mais on n'y retrouve pas, par exemple, les qualités qui distinguent les rapports de Bıyıklı Meḥmed Paşa : précision, évaluation de la crédibilité des renseignements, esprit de synthèse. Il faut toutefois reconnaître que, de ces divers points de vue, les rapports de Bıyıklı Meḥmed Paşa apparaissent exceptionnels, très supérieurs en qualité à ceux de ses successeurs et, d'une manière générale, des autres beylerbeys et beys de sandjaks de l'époque.

25 17 mai 1521.

26 Gökün se trouve à plus de 200 km. de Merc Dâbık, via Mar'aş. Ces *bölük halkı*, au nombre de 4000 hommes, rejoignirent l'armée impériale le 25 *receb* 927 / 30 juin 1521, à l'étape de Kağı Köyi (une étape après Alaca Hişâr / Kruševac), cf. Felix Tauer, *Histoire de la campagne du sultan Süleymân I<sup>er</sup> contre Belgrade en 1521*, Prague, 1924, p. 33. Mais Bostânzâde, *op. cit.*, t<sup>o</sup> 23v, situe à Sofia (soit entre le 16 et le 26 juin) l'arrivée du contingent (*Ferhâd Paşa yanında olan kapu kulları ve yeniçeriler daḥi ve cebe-hâne-i 'âmire halkı üç biñ miqdârı deve yüki cebe-hâne esbâbı ile gelüb ordu-yı hümâyûna anda mülâkî olub*). Un contingent de *silâhdâr*, prélevé sur les troupes de Ferhâd Paşa, rejoignit ultérieurement l'armée à Belgrade, le 6 *ramazân* / 9 août, cf. F.Tauer, *op. cit.*, p. 57.



I südde-i gerdän-'uade turäbma yuz stürmekäden sötra ma räz-i-bende-i-fakir  
bu-dur ki bundan ewel äsän-i-sa'äder-ägyändan 2 hükm-i-ciñän-muajä vänd ölub

ایں  
۱۱ و ۱۲  
۱۳  
۱۴  
۱۵  
۱۶  
۱۷  
۱۸  
۱۹  
۲۰  
۲۱  
۲۲  
۲۳  
۲۴  
۲۵  
۲۶  
۲۷  
۲۸  
۲۹  
۳۰  
۳۱  
۳۲  
۳۳  
۳۴  
۳۵  
۳۶  
۳۷  
۳۸  
۳۹  
۴۰  
۴۱  
۴۲  
۴۳  
۴۴  
۴۵  
۴۶  
۴۷  
۴۸  
۴۹  
۵۰  
۵۱  
۵۲  
۵۳  
۵۴  
۵۵  
۵۶  
۵۷  
۵۸  
۵۹  
۶۰  
۶۱  
۶۲  
۶۳  
۶۴  
۶۵  
۶۶  
۶۷  
۶۸  
۶۹  
۷۰  
۷۱  
۷۲  
۷۳  
۷۴  
۷۵  
۷۶  
۷۷  
۷۸  
۷۹  
۸۰  
۸۱  
۸۲  
۸۳  
۸۴  
۸۵  
۸۶  
۸۷  
۸۸  
۸۹  
۹۰  
۹۱  
۹۲  
۹۳  
۹۴  
۹۵  
۹۶  
۹۷  
۹۸  
۹۹  
۱۰۰

E.10004

*Kızılbaş-ı evbâş-ı bed-ma'âşuñ aḥvâl ü evzâ'ı tecessüs etdirilmesi emr olunmağın 3 bu kemîne daḥi fermân-ı hümayûn mücibince tafahḥuş-ı aḥvâl ü aḥbâr eceli içün dergâh-ı mu'allâ çavuşlarından mu'temed-ileyh râfî-i 4 rıķ'a-ı rıķkıyyet 'Alî bendelerini emür<sup>ii</sup>-i-ümerâ Diyâr Bekîr beglerbegisi Meḥmed Paşa ve ser-ḥadd beglerinden Bidlîs ḥâkîmi Şeref Beg 5 ve Şâşûnî 'Alî Beg oğlu Meḥmed Beg ve Hîzânî Dâvud Beg bendelerine irsâl édüb ve bile mektûblar gönderilüb 6 ḥâlîyy<sup>en</sup> mezkûr Çavuş 'Alî kulları gelüb mezkûrlardan mektûblar getirüb ol cânibden câsûsları gelüb 7 şâh-ı güm-râh bundan aḳdem Tebrîzden çekilüb Erdebîle varub bir kaç gün anda olduḳdan soñra gérü 8 dönüb Tebrîze gelüb ve Ala Tağ yaylaḳların ḳorutmaḳ içün âdemler gönderüb kendüsi berü Ala Tağa 9 gelmek üzere olub ve Dêv 'Alî daḥi şâh-ı güm-râh ile bile olub ve Bağdâd ḥıfzında olan Şâh 'Alî cânını 10 cehenneme işmarlayub ve Çayan nâm mülḥid Bağdâda gönderildüḡin îlâm eylemişler ve müşâr<sup>im</sup>-ileyh Şeref Begden gelen 11 mektûbda Mâzenderân ḥâkîmi 'Abd<sup>ii</sup>-l-kerîm ve Gîlân ḥâkîmi Husâm<sup>ii</sup>-ddîn oğlu şâh-ı güm-râh yanına gelüb 12 el-ân bile olduḳları beyân olunub gelen mektûbları mühürlenüb 'aynları ile mezkûr Çavuş 'Alî 13 kulları ile 'atebe-i 'ulyâya irsâl olundu in şâ<sup>aa</sup>-llâh<sup>u</sup>-rraḥmân vuşûl bulduḳda bâḳî aḥvâl ü aḥbâr 14 ne ise mezbûr Çavuş 'Alî bendelerinden ma'lûm oluna hamîşe zell-e 'âli bar sar-e kâffe-ye anâm mamdûd bâd b<sup>i</sup>-nnabî w<sup>a</sup> âlih<sup>i</sup>-l-amcâd*

*bende-i kemîne Ferḥâd el-faḳîr*

Après avoir prosterné le visage dans la poussière du Seuil, dont l'ordonnance est celle de l'univers, ce qui est représenté par l'humble serviteur est ce qui [suit].

Comme, précédemment, un ordre, auquel l'obéissance s'impose au monde entier, était arrivé du Seuil, nid de la félicité, et ordonnait qu'on fasse espionner les affaires et le comportement de la racaille kızılbaş de mauvaise vie, ce moindre [serviteur], quant à lui, a envoyé le serviteur de celui-ci, 'Alî, l'un des çavuş de la Cour élevée, homme digne de confiance et porteur de la missive de soumission, avec des lettres auprès des serviteurs de celle-ci : l'émir des émirs, le beylerbey du Diyâr Bekir, Meḥmed Paşa, et les beys de la frontière : le seigneur (*ḥâkim*) de Bidlîs, Şeref Beg, Meḥmed Beg, fils de 'Alî Beg de Şâşûn et Dâvud Beg de Hîzân<sup>27</sup>, ceci afin

27 Ces trois émirs kurdes, capables d'envoyer en Azerbaïdjan des agents discrets, jouaient un rôle important dans l'efficace système de renseignements organisé par Bıyıklı Meḥmed Paşa. Un rapport de ce dernier (E.5599, in *OS*, p. 257 sqq, révèle leur activité en ce domaine ainsi que la collaboration active d'autres émirs locaux : Seyyid Aḥmed Beg Boḡtî, 'Abd<sup>ii</sup>-llâh Beg de Meks, Seyyid Meḥmed b. Zâhid Beg des Ḥakkârî. Sur l'activité de Şeref Beg de Bidlîs, voir aussi notre étude "Quatre

qu'ils enquêtent, conformément à l'ordre auguste, sur les affaires et les nouvelles.

Présentement, le serviteur [du Seuil], le susdit Çavuş 'Alî est arrivé et a apporté des lettres de la part des susdits. Leurs espions sont arrivés depuis cet autre côté et ont annoncé ce qui [suit]. Précédemment, le chah dévoyé était parti de Tabriz et allé à Erdebîl. Après qu'il y fut resté quelques jours, il en est revenu et est arrivé à Tabriz. Il a envoyé des hommes pour faire garder les estivages de l'Ala Tağ et lui-même est sur le point d'arriver à l'Ala Tağ<sup>28</sup>. Dêv 'Alî<sup>29</sup>, quant à lui, est avec le chah dévoyé. Şâh 'Alî, qui était chargé de la garde de Bagdad, a remis son âme à l'enfer<sup>30</sup> et l'hérétique nommé Çayan<sup>31</sup> a été envoyé à Bagdad. Dans la lettre arrivée de la part du susdit Şeref Beg, il est exposé que 'Abd<sup>u</sup>-i-kerîm, seigneur du Mazandéran, et H<sup>u</sup>sâm<sup>u</sup>-ddîn oğlı, seigneur du Gilân, sont arrivés auprès du chah dévoyé et, en ce moment, se trouvent auprès de lui<sup>32</sup>.

Les lettres qui sont arrivées ont été cachetées et leurs originaux envoyés auprès du Seuil élevé par l'intermédiaire du susdit Çavuş 'Alî, serviteur de celui-ci. Lorsqu'il arrivera —si Dieu le Miséricordieux le veut—, puisse-t-on s'enquérir auprès du susdit Çavuş 'Alî des autres affaires et nouvelles, quelles qu'elles soient.

Puisse l'ordre sublime s'étendre sur les têtes de tout le genre humain, par le Prophète et son illustre famille.

Le moindre des serviteurs, l'humble Ferhâd

lettres de Şeref Beg de Bitlis (1516-1520). Études turco-safavides, XI" (en collaboration avec Chahryar Adle), *Der Islam*, 63/1, 1986, pp. 90-118.

28 Voir *supra*, note 20.

29 Dêv 'Alî Solţân Rûmîlû, gouverneur du Sa'd Çukuri, dont l'influence alla croissant à la fin du règne de Şâh İsmâ'il et, surtout, au début de celui de Tahmâsb.

30 Voir *ETS VI*, p. 262 et note 114. Şâh 'Alî Beyg Ostâcelû, *alias* 'Evağ Solţân, avait succédé à Bagdad à Keşsar Hân, tué à la bataille d'Eski Koç Hişâr en 1516.

31 *Amîro-l-omarâ* (général-en-chef des troupes kızılbaş) de 1509 à sa mort en 1524, cf. R. M. Savory, "The principal offices of the Şafawid State during the reign of İsmâ'il I (907-30/1501-24)", *Studies on the History of Şafawid Iran*, Variorum Reprints, Londres, 1987, p. 101 sq; Masashi Haneda, *Le Châh et les Qizilbaş. Le système militaire safavide*, Klaus Schwarz Verlag, Berlin, 1987, p.88.

32 [Anonyme], Chronique anonyme de Şâh İsmâ'il, ms. British Library Or. 3248, f<sup>o</sup> 287r; voir aussi *OS*, pp. 320-321 et notes.



*ile mühürülenüb mezkûr Çavuş Çepni bendeleri ile âstân-ı sa'âdet- 10 âşyâna irsâl olundu bâkî fermân dergâh-ı mu'allânunî-dur zell-e âlfî bar sar-e kâffe-ye anâm mamdûd bâd b'-nnabî wâ âlih'-l-amcâd*

*bende-i kemîne Ferhâd el-fakîr*

Après qu'on ait prosterné le visage dans la poussière du Seuil, dont l'ordonnance est celle de l'univers, ce qui est représenté par l'humble serviteur est ce qui [suit].

Le porteur du feuillet de la soumission, le serviteur [du Seuil] Çavuş Çepni, avait été envoyé auprès du serviteur [du Seuil], l'émir des émirs illustres, Meḥmed Paşa, beylerbey du Diyâr Bekir, afin qu'on enquête sur les affaires de la racaille kızılbaş de mauvaise vie. Présentement, il est revenu et a apporté une lettre du susdit Meḥmed Paşa, dans laquelle celui-ci annonce ce qui [suit].

L'un de ses espions, qui se trouvait à Tabriz, est arrivé et rapporté, au sujet du chah dévoyé, que celui-ci a renoncé à ses dispositions pour aller à l'estivage de l'Ala Tag, qu'il pense envoyer un ambassadeur auprès du Seuil sublime, qu'il a désigné comme ambassadeur son *kaẓî-asker*, le nommé Cemâl<sup>33</sup>-ddîn<sup>33</sup>, qu'il a veillé aux affaires importantes nécessaires pour l'ambassadeur, qu'il est sur le point d'envoyer celui-ci<sup>34</sup> et qu'il est certain qu'après que l'ambassadeur sera parti de Tabriz et se sera mis en route vers la Porte de la Fortune, lui-même partira ensuite, avec les hommes qui se trouvent effectivement auprès de lui, vers l'Iki Şu Arası, qui est du côté de l'Irak<sup>35</sup>.

33 *Şadr* de 1514 à sa mort en 931/1524-1525, cf. Hellmut Braun, *Aḥvâl-e Şâh Ismâ'îl. Eine unerschlossene Darstellung des Lebens der ersten Şafawidenschahs*, Thèse dactylographiée, Université de Göttingen, 1946, pp. 83-84.

34 Ce projet n'eut pas de suite, pour autant que Şâh Isma'îl ait jamais eu sérieusement l'intention d'envoyer un personnage de cette importance auprès de la Porte, ou, au temps de Selim I<sup>er</sup>, et depuis le lendemain de la bataille de Çaldıran, ses ambassadeurs étaient systématiquement emprisonnés dès leur arrivée. Sur les premières relations entre le chah et le nouveau sultan, voir *OS*, chapitre X. Il convient toutefois de rapprocher cette affaire de l'envoi auprès de la Porte d'un émissaire safavide en 1521, dont parle le document E.6680 des Archives de Topkapı: suite au saccage d'un village près de Tercân par des beys kızılbaş frontaliers, le chah envoya une lettre d'excuses confiée à l'un de ses hommes qu'escortait un espion ottoman capturé en Iran. Voir notre "Autour du dossier Kâsım et de quelques problèmes de prosopographie ottomane", communication présentée au XI<sup>e</sup> Congrès d'Histoire Turque, Ankara, septembre 1990, à paraître dans les Actes.

35 Ou Miyân-e Dô-Âb, au sud du lac d'Ûrmiye. En fait, le chah se dirigea vers Naḥçavân pour y passer l'hiver, cf. *Anonyme*, f<sup>o</sup> 288r.

Par conséquent, l'original de la lettre qui est arrivée a été cacheté et envoyé auprès du Seuil, refuge de la félicité, par l'intermédiaire du serviteur de celle-ci, le susdit Çavuş Çepni. Quant au reste, l'ordre appartient au Seuil élevé.

Puisse l'ombre élevée s'étendre sur les têtes de tout le genre humain, par le Prophète et son illustre famille.

Le moindre des serviteurs, l'humble Ferhâd

